



NUMÉRO THÉMATIQUE

Santé des voyageurs et recommandations sanitaires 2006

Éditorial

Médecine des voyages : mortalité accidentelle, morbidité infectieuse

Le « Bulletin épidémiologique hebdomadaire » publie son deuxième numéro consacré à la médecine des voyages, avec plusieurs articles illustrant différents aspects de la discipline, avant, pendant, et après le voyage. C'est l'occasion de préciser où la médecine des voyages se situe exactement dans le champ des diverses spécialités médicales.

En terme de mortalité, l'article de Dominique Jeannel confirme, en France, des données déjà connues au Canada et aux États-Unis : les causes de décès des voyageurs ne sont (presque) plus infectieuses mais accidentelles et cardiovasculaires. Une donnée confirmée par l'article de Sabine Genty dans lequel la mortalité en voyage des migrants, évaluée à 0,3 %, est principalement le fait d'accident de la voie publique. Rien de surprenant à ce constat. La diminution de la mortalité par maladies infectieuses doit beaucoup au tryptique préventif, vaccinations, chimioprophylaxie(s) et règles d'hygiène. Mais il ne faut pas pour autant oublier la mortalité par paludisme (encore une dizaine de décès en moyenne chaque année en France). Les décès cardiovasculaires sont probablement la conséquence de l'âge croissant des voyageurs, à l'ère du papy boom. L'importance de la mortalité accidentelle reflète l'émergence de l'accidentologie dans le champ tropical. Selon un article récent (Ameratunga S et al. Lancet 2006 ; 367 : 1533-1540), les accidents de la voie publique étaient la onzième cause de mortalité dans le Monde en 2002 (1,2 millions de morts, 50 millions de blessés) et l'augmentation de la mortalité est seulement observée dans les pays tropicaux (et aussi touristiques) : Malaisie, Inde, Sri Lanka, Chine... En l'absence d'intervention, la part des accidents de la voie publique dans la morbidité (« *global burden of diseases* ») va passer, de la 9^{ème} place en 1990 à la 3^{ème} en 2020. Dans ce domaine comme dans d'autres, le voyageur est une sentinelle épidémiologique !

En terme de morbidité, autre qu'accidentelle, le champ de la médecine des voyages s'éloigne de plus en plus du monde tropical, si l'on entend par là, des maladies infectieuses existant uniquement sous les tropiques. L'étude parisienne de Séverine Ansart montre que les maladies, dites tropicales, représentent 36 % des pathologies observées au retour. Si l'on se focalise sur le sous groupe des malades fébriles au retour de voyages, le paludisme représente 75 % des fièvres dans l'étude marseillaise de Philippe Parola mais seulement 20 % dans l'étude parisienne. En fait, la place la plus importante en matière de pathologies au retour de voyages, est maintenant dévolue aux infections cosmopolites, digestives, respiratoires et cutanées. Dans l'étude de Sabine Genty, il s'agit aussi des principales pathologies observées chez les

migrants pendant un séjour en Afrique. L'infectiologie est toujours en première ligne !

A ce jour, la place occupée par les maladies ni infectieuses ni accidentelles (mal d'altitude, mal des transports...), reste encore secondaire mais elle doit devenir une source d'attention croissante pour les médecins. Le comportement solaire inadapté (73 % des voyageurs, 69 % des voyageurs) mis en exergue dans l'article de Khaled Ezzedine, est une source potentielle de dermatoses, non pas tant présentes, même si les coups de soleil restent une cause fréquente de morbidité pendant le voyage (pour les voyageurs à la peau claire), mais surtout futures, car les coups de soleil d'aujourd'hui font le lit futur d'un vieillissement cutané prématuré et de son corollaire, les cancers de la peau.

Les centres de vaccinations internationales, dont l'hétérogénéité des pratiques est montrée dans l'enquête de Jean-Philippe Leroy, et les médecins qui conseillent les voyageurs doivent maintenant adapter leur discours préventif pour rendre le voyage encore plus sûr pour les voyageurs. Mais en matière d'accidentologie, la tâche s'annonce plus ardue que pour la prévention des maladies infectieuses, car l'essentiel de celle-ci relève de la politique des pays hôtes !

Eric Caumes

Président de la Société de médecine des voyages
Université Pierre et Marie Curie, Paris

SOMMAIRE

Recommandations sanitaires pour les voyageurs 2006	p. 154
Enquête sur les Centres de vaccinations Internationales en France métropolitaine : état des lieux et propositions	p. 164
Les décès de français lors d'un séjour à l'étranger et leurs causes	p. 166
Problèmes de santé des migrants africains qui voyagent au pays	p. 168
Pathologies observées au retour ou au décours de voyages en pays tropicaux	p. 171
Étiologie des fièvres au retour des tropiques : particularités du recrutement dans une étude de 613 cas hospitalisés à Marseille, 1999-2003	p. 172
Exposition et protection solaire de voyageurs de longue durée dans des pays à fort ensoleillement	p. 174

Coordination scientifique du numéro

Dominique Jeannel, Institut de veille sanitaire
et pour le comité de rédaction : **Thierry Ancelle**, Hôpital Cochin,
faculté de médecine, Paris 5
Recommandations sanitaires pour les voyageurs 2006 :
CMVI, Direction générale de la santé